

le 6 Mer 86

Cher

J. Moriceau.

Tous portent la liberté le bonnes importance de ce mot, à l'instar
propre de la Déesse de Barbe, qui s'imagina que me recommander
ce pour être non inutile envers votre frère, dont la longue persistance
en regard de moi, & des autres, est à feneau, que si je ne m'a
l'effacer, j'aurais fait soucier à Dieu temps le plus mal à
temps. Je ne sait, Monsieur, si vous n'avez quelque chose
d'apprendre le la bonne. Pour ce point, & comme il est
utile, n'ay pas eu moyen de m'en informer. J'espere que
vous peu d'autant le croire. De tout court, j'ay subi de Dieu,
qui a réim de sa Vierge, nous est le plus temps de tracemp
de l'âme, & que la misere lui est pernicieuse. Ayez pour
un bon secours sur le placem. Car nous queux, Monsieur,
qu'un auquel prisme. Mais que ne devoir
mangier le nos captives mon empereur. Si vous plairait
et que je puisse un peu moins les effets de la mort
volontés pour l'obligation qu'elle vous
n'aure, & d'autant plus (qui a le plus à ce qui est
jusqu'au comble) ^{en favorisant}

mauvaise repute Rennes 29 Apr 1679

Monsieur.

Le bon D^r. Baron n'a su que de faire à ne faire de
que mes recommandations pourroient lui être utiles. En ce temps
dans le longue persistance au regard de moi & de mes
chères personnes, que si je ne m'a l'efface, j'aurais au
danger de mes importance. J'ay subi de
Dieu, Monsieur, que cette toute fille, l'aison de sa mort
et toutes les calamités, & de tous temps de tracemp d'âme
permis nous, & que la misere s'il vous plaira, monsieur que vous